



La saison culturelle de CO2 accueille demain soir l'énergie débridée de l'Au-de l'Astre.

## Dans ce cabaret, les chapeaux volent

Dix comédiens-danseurs en situation de handicap ont créé *Au dresseur de chapeaux*. Leur joyeux cabaret-tripot est à découvrir ce vendredi à CO2.

**SAISON CULTURELLE.** Tout d'abord, un peu de géographie fribourgeoise: la compagnie l'Au-de l'Astre est officiellement basée à Domdidier, fief de son fondateur Thierry Jacquier. Mais elle a une forte connotation glânoise, puisque ses comédiens, danseurs, chanteurs, viennent des Ateliers de la Glâne, à Romont. Ce vendredi, elle présentera *Au dresseur de chapeaux*, sa dernière création, à la salle CO2 de La Tour-de-Trême.

Née il y a vingt-cinq ans, la compagnie l'Au-de l'Astre réunit des artistes professionnels à la mise en scène (Ana Tordera, Edmée Fleury et Thierry Jacquier) et des comédiens en situation de handicap. Depuis *Rue du Soleil* en 2000, *Au dresseur de chapeaux* est son huitième spectacle. Avec, toujours, ce principe de base: la démarche n'est pas thérapeutique, mais artistique et créative.

### Ranimer les rêves

L'Au-de l'Astre a également fait appel au trio musical des Petits Chanteurs à la gueule de bois, qui joueront en direct pour apporter leur énergie festive. L'atmosphère est celle d'un cabaret devenu tripot clandestin. La danseuse travaille désormais comme serveuse, le cracheur de feu a pris place derrière le bar. Mais les rêves ne se sont pas évanouis, l'envie de vivre, de chanter et de danser couve encore sous les braises. L'arrivée de deux anges ne va pas tarder à la ranimer.

Au total, dix comédiens se retrouvent sur scène, dans un spectacle riche d'effets spéciaux, de chapeaux (et d'autres objets) volants, de trappes, de rires et d'émotions. **EB**

La Tour-de-Trême, salle CO2, vendredi 23 février, 20h.  
[www.co2-spectacle.ch](http://www.co2-spectacle.ch)

## En bref

### LA TUFFIÈRE

#### Une fissure dans l'amitié

Ce samedi (20h 15), la saison culturelle de La Tuffière, à Corpataux, accueille *Cravate Club*, une comédie de Fabrice Roger-Lacan mise en scène par Antony Mettler pour le théâtre Le Pantographe (Vevey). Deux comédiens romands, Olivier Lambelet et Arnaud Bath'm'wom, reprennent les rôles rendus célèbres (à la scène comme au cinéma) par Edouard Baer et Charles Berling. Adrien et Bernard sont amis et associés. Jusqu'au jour où l'un des deux annonce qu'il ne pourra assister à l'anniversaire de l'autre, parce qu'il doit se rendre à la soirée mensuelle de son club. A partir de cet épisode anodin, l'amitié se fissure et se teinte d'interrogations. Réservations: [www.latuffiere.org](http://www.latuffiere.org). **EB**

### FRIBOURG

#### Quatre concerts à l'affiche du Nopek festival

Successeur du Kopek, lui-même successeur du Goulag Festival, le Nopek revient ce samedi à Fribourg. Quatre concerts figurent au programme de ce festival hivernal, sur le parking d'Emmaüs, à la Pisciculture. Dont deux formations fribourgeoises, les Veveysans de Glaascats et l'inénarrable Jean-Michel, groupe de «bolze-punk» auteur de plus de 30 albums. La rappeuse vaudoise Nathalie Froehlich et, en tête d'affiche, le trio français Foncedalle (entre rock et cold wave) complètent la soirée. Les Bad Binch se chargeront de l'animation entre chaque concert. Début des festivités à 18h. [www.nopek.ch](http://www.nopek.ch). **EB**

### BULLE

#### Poyasutra en version «poil d'hiver»

Depuis plus de dix ans, le quatuor Jamais le dimanche organise des soirées «Poyasutra», à Vuadens, en proposant «des chansons tour à tour humoristiques, tendres et coquines tirées du répertoire francophone de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à nos jours, avec une mise en scène malicieuse qui invite le public à s'amuser avec nous», selon son communiqué de presse. Ce samedi (20h) à La Porte à côté, à Bulle (rue de la Léchère 10), il en propose une version «poil d'hiver», où il reprend les chansons qui ont eu le plus de succès. Le quatuor est formé de Catherine Ruedin (chant), Martine Ducrest Levrat (chant), Richard Pizzorno (piano et accordéon) et Cyrill Spicher (guitare, kazoo, chant). Réservations au 079 746 81 19. **EB**

# Figaro dans le monde actuel en épilogue

Dès ce jeudi sera joué le troisième volet du triptyque consacré à Figaro au Théâtre des Osses. *Si c'est un garçon, on l'appelle Figaro*, écrit par l'écrivain et journaliste Eric Bulliard, convoque dans le monde actuel ce personnage né au XVIII<sup>e</sup> siècle de la plume de Beaumarchais.



Lors de la répétition générale de lundi soir, Yann Pugin et Caroline Gasser s'imprègnent de leurs rôles: deux comédiens qui ont joué Figaro et Suzanne, se sont aimés, puis se retrouvent des années plus tard, se remémorant les personnages qu'ils ont tant aimé incarner. DIMITRI KANEL

ANN-CHRISTIN NÔCHEL

**GIVISIEZ.** Déjà, le dispositif scénographique est particulier. Il est surtout intimiste. Car le texte écrit par l'auteur et journaliste à *La Gruyère* Eric Bulliard pour le Théâtre des Osses prendra vie non pas dans la grande salle de spectacle, mais dans le studio, transformé en boudoir pour l'occasion. Seuls les deux comédiens, Caroline Gasser et Yann Pugin, se partageront l'espace, entourés par les 50 spectateurs qui pourront assister à chacune des représentations, dès ce soir et jusqu'au 24 mars.

Figaro, quant à lui, a investi les planches du Théâtre des Osses depuis septembre dernier déjà (*La Gruyère* du 4 juillet 2023). Dans un premier épisode il fut barbier, épousant les contours intrépides et rusés du célèbre personnage de Beaumarchais dans *Le barbier de Séville*. Le deuxième rendez-vous, d'après la réinterprétation d'Ödön von Horváth, *Figaro divorce* (1936), lui conférerait une dimension plus sombre. Dans ce troisième et dernier volet de la saison culturelle qui

lui est consacrée, Figaro est convoqué à notre époque, après avoir traversé les siècles.

### Hommage au théâtre

Imaginer quelle vie aurait le truculent personnage aujourd'hui, voici la mission confiée par la directrice du centre dramatique fribourgeois Anne Schwaller – par ailleurs metteuse en scène de la création – à Eric Bulliard. Ce dernier a opté pour un format hybride mêlant dialogues et apartés. Mais également pour un angle différent du postulat d'un Figaro existant réellement au XXI<sup>e</sup> siècle.

La pièce déroulera ainsi les retrouvailles de deux comédiens ayant incarné les personnages de Figaro et de Suzanne. Entre-temps, ils se sont perdus de vue. Et ils ont vieilli. «Ce sont deux personnes qui se sont follement aimées et qui se retrouvent des années plus tard avec tous leurs souvenirs.» Elle tentera alors de le convaincre de retourner sur les planches. En quelque sorte, de redevenir Figaro. Une manière de convoquer le personnage et ce qu'il représente dans le monde ac-

tuel. «Cette façon de faire me permettait aussi de parler de théâtre et de rendre hommage aux comédiens», relate l'écrivain, dont l'amour du théâtre est né et a grandi aux Osses.

Dans un décor de salon, les spectateurs seront très proches des deux comédiens. «L'écriture intimiste et pudique s'inscrit dans un rapport au temps et à l'espace réaliste», souligne la metteuse en scène. «Les acteurs doivent donc être dans une grande délicatesse, très justes et sincères. C'est ce qui rend ce troisième volet aussi touchant.» Caroline Gasser et Yann Pugin n'ont ainsi pas été choisis au hasard. Ils ont tous deux – comme les comédiens qu'ils incarnent d'ailleurs – des années d'expérience, «de la bouteille». C'est pourtant la première fois qu'ils joueront ensemble.

### «D'une grande humanité»

Par le biais de leurs personnages, les comédiens abordent des thématiques intemporelles: l'amour, l'absence, la vieillesse... «Ce texte est d'une grande humanité. Si l'on est touché, c'est parce que son

auteur a capté quelque chose à la fois de cette simplicité, mais aussi de cette immense complexité propre à l'être humain», souligne la metteuse en scène.

C'est notamment pour «sa capacité à se nourrir de la réalité pour s'approprier ensuite l'histoire» qu'Anne Schwaller a choisi le journaliste pour rédiger ce troisième épisode, pensé comme un épilogue. «Même si au niveau stylistique je ne lui ai pas imposé de contraintes, il y a eu énormément de questionnements sur le procédé et une bonne dose de versions différentes avant d'en arriver à celle qui sera finalement jouée.»

*Si c'est un garçon, on l'appelle Figaro*, son titre, a quant à lui été choisi avant l'écriture. Avoir un enfant, ou pas? «La question soulevée dans *Figaro divorce*, on peut aussi se la poser à notre époque», étudie Eric Bulliard. Et ce clin d'œil au deuxième volet ne sera pas le seul, glisse-t-il. ■

Givisiez, Théâtre des Osses, jusqu'au dimanche 24 mars. Infos et réservations au 026 469 70 00 et sur [www.theatrosses.ch](http://www.theatrosses.ch)

## «Il peut exister, même à notre époque»

Pour sa première saison culturelle en tant que directrice du Théâtre des Osses, Anne Schwaller a choisi de célébrer le mythique personnage de Figaro. Et c'est avec *Si c'est un garçon, on l'appelle Figaro* que s'achève cette aventure en trois actes.

La metteuse en scène a eu «beaucoup de plaisir» à la vivre intensément. «J'ai une affection très particulière pour le personnage de Figaro. Sous la plume de Beaumarchais, c'est un révolutionnaire, un homme d'une joie inébranlable, épris de liberté,

qui s'affranchit de toutes les règles qui lui sont imposées. Cela fait du bien de se dire que oui, il peut exister, même à notre époque.»

Qu'aimerait-elle qu'il devienne maintenant? «Je ne sais pas, mais je rêverais que l'on continue à s'approprier ses idéaux pour continuer à gratter ce qu'il a à nous raconter.» Anne Schwaller est quant à elle déjà en train de travailler sur les saisons à venir. «Je ne ressens pas de tristesse quand j'arrive au bout d'un projet», avoue-

elle. «C'est comme un bon roman, quand on le ferme on se dit "ah! zut, il est fini", puis on va chercher le prochain dans sa bibliothèque.»

Elles s'interroge tout de même: Comment cet épilogue, «cet objet très délicat, dans un écrin», sera accueilli par les spectateurs? S'y est par ailleurs glissée une intention plus personnelle: «Ce troisième volet est aussi pour moi une manière de faire transparaître mon amour des comédiens et du public.» **ACN**